Le pays où je vis
Poèmes
Publié par : mebkhout
Publié le : 24-06-2012 16:32:37

Le pays où je vis est sans roi,
Mer d'alfa, d'armoise,aux souffles rebelles
Où les filles du vent, ont crinière de soie,
Et le barbe attentif à son maitre ,danse à son appel.
***
Pays du silence, et des nuits sourdes,
Où la parole violée, appelle sa revanche,
Dans les joutes, elle refleurit en foudre,
Et donne à nos vers l'âme qui étanche.
****
La dorcas a les yeux de mon amie,
Que ma flûte dont la voix pleure
Chante à l'oued aux bords démis,
Par les crues à l'élan ravageur.
***
Délicate perdrix bottée vermeille
Ta grâce me séduit lorsque tu t'avances,
Pour aller humer l'herbe en sommeil,
Avant que ne vienne butiner celle qui danse.
***
Steppe d'amitié et de soif
Nous fait ouvrir de générosité,
Au demandeur gardant fierté en coiffe
L'aide du frère sans sa pitié.
***
Hommes rudes à l'âme vagabonde,
Nourris de lait caillé, chair d'outarde,
Jeûnent sous la disette gaillarde,
Sans plainte et larme qui demande.
***
Montagnes isolées dans les regs sans arbres,
Dont la roche abrite à l'ombre douce,
Le faucon la buse, le vautour glabre,
Le mouflon épris de la tendre repousse.
***
.

ANTAR gardien éternel de ma cité
Mecheria, tes filles aux longs cils,
Ont épicé mon cœur de grains de leur beauté
Et tissé mes tourments de leurs fils.
***
Antar sur tes altières cimes
J'ai tisse la trame de mes vers
Et taille par tes pierres limes
Mille poésies au souffle vert
***
Allaité aux rayons de ton soleil,

J’ai la peau à la teinte de prune,
L’amitié facile pour mes pareils,
Pour ton ciel, je donnerai fortune.
***
Tu m’as appris la sagesse,
Ne plier sous aucune loi vile,
Et m’altérer à la source de noblesse,
Au prix que ma trame s'éffile.
***
Je suis fidele en tous liens
Sans chercher à savoir la cause,
C’est une nature depuis que la rose,
Exhale son parfum ignorant la fin.
**
Mebkhout Beghdad
**
Barbe : race de cheval nord africaine
Dorcas ; gazelle
Reg ; désert de pierres
Kheïma ; tente de nomades.
Filles du vent : chevaux